

mort, dit-elle, et pourtant, toutes les fois que je vois un Ver à soie sur le point de mourir, je ne puis empêcher mon cœur de s'épanouir. Va dans l'autre monde, lui dis-je ; tu y seras mieux que dans celui-ci, où l'on est mal. Là, s'ouvriront pour toi les portes qui s'ouvrent pour les petits comme pour les grands : là, tu retrouveras ceux que tu as perdus, et tu les trouveras au milieu des fleurs qui ne meurent pas et des mûriers toujours verts, sur le bord des neuf fontaines qui ne tarissent jamais ; et, quand tu les auras retrouvés, tu leur diras de nous attendre ; nous que la vie retient encore, car mourir, c'est renaitre à une vie meilleure.

Et quand le bon Insecte eut ainsi parlé, les pleurs cessèrent tout à coup.

« Et maintenant, ajouta-t-elle, allez et volez sans bruit, notre frère n'a plus besoin de vous. »

Et chacun ayant déposé sur la tombe une fleurette de bruyère rose, les uns disparurent dans un pâle rayon de la lune qui venait de se lever, et les autres regagnèrent, à travers les herbes, leurs petites demeures.

Et tous étaient consolés, car ils se disaient avec la Mante religieuse : « Mourir, c'est renaitre à une vie meilleure. »

JULES NETZEL.

NOCES D'ARGENT

DU SÉMINAIRE DES TROIS-RIVIÈRES

Les anciens élèves de cette institution ont reçu l'invitation suivante :

Cher Ami,

Depuis longtemps déjà et à plusieurs reprises, les anciens élèves de cette maison ont témoigné le désir de se réunir sous le toit de leur Alma Mater avec leurs anciens supérieurs, directeurs et professeurs.

Nous n'attendions qu'une occasion favorable pour nous rendre à leurs voix et pour satisfaire un besoin que nous éprouvions nous-mêmes de revoir chacun de ceux qui ont laissé leur nom dans les annales de notre histoire et leur souvenir dans le cœur de leurs anciens directeurs.

Cette occasion favorable se présente cette année et nous la saissons pour convoquer à une grande réunion toute la famille trifluvienne.

Il y aura bientôt vingt-cinq ans que le Collège des Trois-Rivières a été fondé, on le sait, par les soins et les sacrifices des regrettés Mgr Thomas Cook et l'Hon J. E. Turcotte. Une fête sera organisée pour célébrer la mémoire des fondateurs et les "Noces d'Argent du séminaire," et nous avons cru que la plus belle couronne que nous puissions former pour cette fête de famille serait la réunion

amicale et sympathique de nos quatorze cents élèves autour de leurs anciens supérieurs et professeurs.

En votre qualité d'ancien élève, vous êtes donc, non pas seulement invité à prendre part à cette fête, mais quasi-somme de comparaître, au jour et à l'heure indiqués, "à la grande salle du Séminaire des Trois-Rivières, le vingt-quatre juin prochain, à six heures et demie de l'après-midi.

Le programme de la fête, qui vous sera expédié plus tard, vous dira ce qui sera exigé de vous depuis cette heure jusqu'au lendemain soir.

Pour vous commander ainsi, il faut être sûrs de vos sympathies et bien convaincus que vous ne doutez pas des nôtres à votre égard.

Vous serez donc fidèle au rendez-vous, et de notre côté nous osons vous assurer de la plus bieuvillante réception et de la plus cordiale bienvenue qu'il nous sera possible et vous offrir en ce jour-là.

Venez avec toute l'assurance d'un frère qui vient revoir des frères, ou d'un enfant qui retourne à la maison paternelle.

Notre désir le plus ardent, c'est qu'aucun ne manque à l'appel.

Qu'il soit bien entendu que nous voulons comprendre, dans cette invitation chaleureuse, tous ceux qui sont passés dans cette maison depuis vingt-cinq ans, soit en qualité de supérieur, de membre de la corporation, de directeur, de professeur ou de régent, soit comme élève du Grand ou du Petit Séminaire.

Et pour n'en omettre aucun, nous vous prions de faire connaître les adresses de ceux qui, à votre connaissance, n'auraient pas reçu la présente circulaire, ainsi que nous la leur adressessons sans retard. De plus, nous sollicitons de votre bienveillance, la faveur d'une réponse, afin de nous assurer approximativement du nombre de ceux qui seront présents.

N'allez pas vous dispenser facilement de l'obligation où vous êtes d'apporter votre contingent de bonheur ou d'agréables souvenirs à cette réunion de famille : il faut des raisons majeures, incontrôlables, pour faire pardonner votre absence. Mille voix vont vous juger, et vous serez heureux si vous trouvez grâce devant un pareil tribunal !

Nous vous dirons donc : "Au revoir, le vingt-quatre juin prochain ! ! "

Les portes du Séminaire s'ouvriront à deux battants pour vous recevoir, les murs trassilleront d'allégresse sous vos pas joyeux, pendant que la vieille cloche vous rappellera, dans son vieux langage les souvenirs d'autrefois.

La Chapelle, l'Étude, la Récitation, le Réfectoire, les Dortoirs, toute la maison sera à vous pour vingt-quatre heures, avec les jardins, les bosquets, le gymnase, le jeu de paume, etc., etc., etc. "Vous serez chez vous," et nous ne serons plus vos maîtres, mais vos serviteurs dévoués et vos amis les plus heureux.

"A bord" pour les Trois-Rivières, et qu'aucun ne manque au rendez-vous !

Nous voulons avoir mille voix pour chanter ensemble, au moins pendant un jour : *Ecce quam bonum et quam suciundum habitare fratres in unum.*

En attendant ce jour heureux, daignez agréer les souhaits de bonheur et l'amitié sincère du Supérieur et des directeurs actuels de votre Alma Mater.

Signé, au nom de tous :

L. S. RICHARD, Pte Supérieur ;
Prés. du comité d'organisation intérieure

H. BANIL, Pte, Dir. du G. Sm.,

Vice-Président,

J. E. R. CAISSE, Pte, Prés. des Études, Secrétaire,
Sém. St-Joseph des Trois-Rivières.